

tance aussi solennelle, et lors même qu'elle ne nous ferait pas illusion, le devoir nous incombe de la mériter pour l'avenir.

Il appartient aux élèves anciens et nouveaux de notre belle Université, comme à tous les membres de la profession de notre district, d'avoir cette légitime ambition et de travailler à accréditer aux yeux de tout le pays cette réputation que le principal foyer de la science médicale française brille, encore ici, dans notre vieille capitale française, autrefois surnommée l'Athènes du Canada, et dans cette Université Laval qui, par ses hauts enseignements a toujours été le phare lumineux pour diriger les intelligences dans toutes les carrières sociales.

Nous avons voulu faire coïncider le premier congrès de notre grande Association avec la date des noces d'or de notre Université, qui se présentera en 1902. Ce sera là le plus bel hommage que nous puissions offrir à cette Alma Mater pour prouver à la face du pays tout entier sa vitalité et le rôle fécond et bienfaisant qu'elle a joué pour la haute éducation et le bien de notre nationalité. Nous devons avoir à cœur de prouver, par cette grande démonstration, que nous avons tous su mettre à profit les principes et les connaissances que nous avons puisés au pied de ses chaires d'enseignement. Et tous ceux qui lui doivent les bienfaits de leur haute éducation devront rivaliser de zèle et d'efforts pour lui faire, à cette belle fête, une couronne digne d'un événement aussi mémorable.

Pour vous, MM. les Etudiants actuels, cette circonstance solennelle, qui se prépare, doit vous être un stimulant bien particulier pour vous faire couronner cette année par les succès les plus brillants et l'ensemble d'une conduite la plus irréprochable, afin que dans ce grand concert d'éloges et d'hommages qui lui seront apportés par toutes les classes de la société, l'Université puisse vous désigner avec orgueil et dire de vous comme cette femme illustre de la Rome antique en montrant ses enfants : "Voilà mes plus beaux joyaux."

Vient ensuite la santé "A nos Hôtes."

Nous ne ferons point à M. Eudore Cabana l'injustice de résumer son discours déjà trop court. Qu'il nous pardonne de plus de ne pas même le reproduire en entier vu que nous sommes dans l'impossibilité de lui ajouter son plus beau charme : nous voulons dire le ton original et le talent réel qui ont présidé à sa diction on ne plus comique. S'il est vrai que la bonne humeur et l'hilarité sont les meilleurs eupéptiques, ses hôtes n'ont certainement pas dû souffrir de leur digestion ce soir là.